

Théâtre du Rond-Point



reprise

EN DIRECT SUR
FRANCE 4
LE 29 OCTOBRE 2010

Christophe
Alévêque
est Super Rebelle !...
enfin ce qu'il en reste

26 - 30 octobre, 20h30
générale de presse 26 octobre à 20h30

presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr
pour la compagnie Florence Narozny 01 40 13 98 09 - 06 86 50 24 51 florence.narozny@wanadoo.fr

Christophe Alévêque reprise est Super Rebelle !... enfin ce qu'il en reste

un spectacle de Christophe Alévêque
mise en scène Philippe Sohier
accordéon et cor Maxime Perrin
guitare Francky Mermillod
batterie et trompette Julien Bonnard ou Stéphane Sangline
son Stéphane Uriot
lumières Fred l'Indien

production Juste pour rire et CALM production, coréalisation Théâtre du Rond-Point
remerciements au Prato – Théâtre International de Quartier / Lille

presse pour la compagnie Florence Narozny
01 40 13 98 09/06 86 50 24 51 florence.narozny@wanadoo.fr
presse pour la tournée Mathilde Gaschet
06 87 74 23 04 mathildegaschet@wanadoo.fr

Théâtre du Rond-Point - salle Renaud-Barrault (745 places)
26 - 30 octobre 20h30

durée 1h30

plein tarif salle Renaud-Barrault 35 euros
tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21 euros / plus de 60 ans 26 euros
demandeurs d'emploi 16 euros / moins de 30 ans 15 euros / carte imagine R 11 euros
réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 et sur www.theatredurondpoint.fr

0,34€/min

EN DIRECT SUR
FRANCE 4
LE 29 OCTOBRE 2010



Découvrez le nouveau spectacle
Les Monstrueuses Actualités de Christophe Alévêque
du 25 janvier au 20 février 2011 au Théâtre du Rond-Point

Tournée

05 octobre 2010	Berre L'Etang
8 octobre 2010	Chevilly Larue
9 octobre 2010	Château Gontier
13 octobre 2010	Le Havre
15 octobre 2010	Huy (Belgique)
16 octobre 2010	Arlon (Belgique)
21 octobre 2010	Creil
22 octobre 2010	Bordeaux
23 octobre 2010	Chelles
4 novembre 2010	Noisy Le Grand
6 novembre 2010	Le Thor
13 novembre 2010	Lyon
18 novembre 2010	Roanne
20 novembre 2010	Chaville
1er décembre 2010	Orly
2 décembre 2010	Argenteuil
3 décembre 2010	Le Kremlin-Bicêtre
4 décembre 2010	Champigny sur Marne

Entretien

Christophe Alévêque plante ses banderilles dans l'échine du système. C'est sa façon à lui d'appuyer là où ça fait mal, histoire de percer les furoncles de cette si charmante société. Il aime pointer du doigt ce qui cloche dans ce monde sans pour autant verser dans le sérieux. Loin de se prendre pour un justicier masqué (il est incapable de respirer sous un masque), il endosse un déguisement de Super Rebelle, il balance quelques pincées de poil à gratter avant de s'écrouler tel un dandy blasé dans l'absurdité de nos vies. Là, plutôt que de s'endormir, il chante pour oublier, pour harmoniser sa colère. Il a peur de la nature humaine, des enfants qui grandissent mal, du sexe qui ne s'assume plus... Tout lui est bon pour moquer nos travers, tel un petit diable qui ricane devant l'angélisme ambiant. Et puis il y a l'actualité décidément généreuse avec les humoristes. Au lieu de s'assoupir devant son poste de télévision, le gaillard s'ingénie à décrypter le zapping permanent et le jargon médiatique servis quotidiennement. Son ironie fait mouche, preuve qu'on peut rire les yeux grands ouverts.

«L'humour c'est comme les essuie-glaces, ça n'arrête pas la pluie mais ça permet d'avancer.»

Vos spectacles s'intéressent beaucoup à l'actualité. C'est là que vous puisez l'essentiel de votre inspiration ?

Christophe Alévêque : L'actualité, je suis tombé dans la marmite et dans le piège. La politique politicienne, ça n'intéresse plus personne. En revanche, la méthode Sarkozy et le flot médiatique incessant ça mérite décryptage. Car, la plupart du temps ; c'est de l'intox tout ça, de la poudre aux yeux. Le zapping permanent, c'est une façon de brouiller les pistes. On aborde toutes sortes de sujets, mais aucun n'est traité en profondeur. On ne va jamais au bout des choses. C'est le court-circuit permanent. Alors, c'est vrai l'actualité nous sert, nous, les humoristes. Parce que dès que ça va mal, on a du grain à moudre. L'effondrement de la finance, pour moi, c'est du pain béni. C'est monstrueux, énorme. Mais nous, les pitres, ça fait longtemps qu'on tire la sonnette d'alarme. Alors les clowns de la bourse qui s'empressent de rassurer tout le monde en disant que tout va bien, que ça va passer, que le libéralisme n'est pas en cause, ça me fait marrer.

Vous jouez aussi beaucoup avec l'absurde...

C. A. : Bon, j'essaie de mettre du sens dans mes sketches, mais c'est vrai que souvent ça vire à l'absurde. Mais ce n'est pas de ma faute, c'est la société dans laquelle on vit qui est absurde à bien des égards. J'aime bien les grandes figures du cinéma muet, les Charlot, Buster Keaton, Laurel et Hardy... Je ne veux pas que mes spectacles se transforment en leçon de choses. En même temps, je n'ai pas de modèles. J'aime avant tout la liberté. C'est d'ailleurs ça qui me plaît dans le rock. Les Who, Led Zeppelin, Pink Floyd, dans tous ces groupes dont j'écoutais la musique en boucle, les types étaient libres.

Justement, vous-mêmes vous chantez sur scène. Vous avez chanté dès le début dans vos spectacles ?

C. A. : Au départ, je voulais être chanteur. Je joue du piano. À 20 ans, on avait monté un groupe de rock avec des amis. Mais on était surtout rock star dans la tête. On n'a jamais répété. Finalement, j'ai attendu vingt ans pour faire de la musique sur scène. J'aime bien ce que ça apporte dans les spectacles. Au lieu de dire les choses avec des mots, la musique crée une ambiance. Surtout, ça donne un certain rythme. J'aime beaucoup ça.

Vous n'êtes pas consensuel. C'est la rançon de votre engagement politique ?

C. A. : C'est vrai. Bon, on ne peut pas plaire à tout le monde. Mais l'humour engagé, la satire sociale, parfois ce n'est pas facile. Il arrive qu'on se sente très seul et peu soutenu par une certaine presse. Maintenant, ça revient un peu. le mécontentement général est un bon allier, le fatalisme, non.

Comment élaborerez-vous vos spectacles ?

C. A. : J'adore écrire. Dans la préparation d'un spectacle, l'écriture, c'est l'étape que je préfère. Il y a une part d'improvisation dans mes créations, mais ce n'est pas l'essentiel. Au fond, un spectacle, ça se construit comme un puzzle. On teste des idées, on voit si ça marche. On lâche la bride à son imagination. Et puis on voit ce qu'on garde, ce qu'on peut améliorer. un spectacle n'est jamais fini et tant mieux.

Christophe Alévêque

Christophe Alévêque débute dans *Les Stagiaires* (duo déluré). En 1992, il monte sa première pièce avec Philippe Sohier, qui restera son complice. Très vite, il intègre l'équipe de Laurent Ruquier dans l'émission Rien à cirer sur France Inter, où il tourne en dérision l'actualité avec un humour corrosif et décalé. Sa collaboration avec l'animateur perdure et il devient chroniqueur dans les émissions On a tout essayé sur France 2 et On va s'gêner sur Europe 1. Dans le même temps, il collabore avec Michel Drucker, Thierry Ardisson et l'équipe de l'émission Nulle Part ailleurs.

En 1998, il joue au théâtre Grévin dans *Même pas peur*, un one-man-show décapant où il fait la satire de notre quotidien : vie de couple, vertus du sport, turpitudes du découvert bancaire, jeunes pères et célibataires en boîte. Il écrit des scénarii de films commandés par des producteurs : *Copains copines*, *Jouons ensemble*, *Le Fleuve sans fin*. Il est également à l'affiche de plusieurs films et téléfilms entre 2002 et 2009 : *L'Ami du jardin* de Jean-Louis Bouchaud, *Les Perchistes* d'Antonio et Killy Olivares, *Tout pour l'oseille* de Bertrand Van Effenterre, *Nos amis les flics* réalisé par Bob Swain, *Mes Parents chéris* de Philomène Esposito, *La Plume empoisonnée* d'Eric Woreth, *L'Affaire Blaireau* de Jacques Santamaria...

C'est en 2006 qu'il écrit son troisième one-man-show, *Debout* présenté à la Comédie Caumartin, au Casino de Paris et en tournée dans la France entière jusqu'en 2008. À l'automne 2008, Christophe rejoint l'équipe de Sine Hebdo. Le 23 octobre 2008 il publie son dernier livre, *Décodeur médiatique du XXIe siècle*.

Christophe joue à la Gaîté Montparnasse du 7 avril au 27 juin 2010 avec Séréna Reinaldi dans une pièce de Jérôme l'Hotsky *Ciao Amore*, mise en scène par Philippe Sohier. Au cinéma, il a joué récemment dans *Pièce montée*, la dernière comédie chorale de Denys Granier Deferre.

Christophe Alévêque crée *Christophe Alévêque est Super Rebelle !...enfin ce qu'il en reste* en octobre 2009 au Théâtre du Rond-Point, et reviendra dans la salle Renaud-Barrault en janvier 2011 avec son nouveau spectacle *Les Monstrueuses Actualités de Christophe Alévêque*.

Renaud-Barrault

reprise

L'Homme à tête de chou

pièce pour 14 danseurs
mise en scène et chorégraphiée par
Jean-Claude Gallotta
paroles et musiques originales
Serge Gainsbourg
dans une version enregistrée pour
ce spectacle par Alain Bashung
13 – 23 octobre, 20h30

Funérailles d'hiver

texte Hanokh Levin
mise en scène Laurent Pelly
avec Christine Murillo
Christiane Millet, Eddy Letexier
Pierre Aussedat Bruno Vincent
Jean-Philippe Salério
(distribution en cours)
6 novembre – 11 décembre, 21h

Jean Tardieu

Le Cas de la famille Coleman (La omisión de la familia Coleman)

texte et mise en scène
Claudio Tolcachir
avec Araceli Dvoskin
Miriam Odorico, Inda Lavalle
Lautaro Perotti, Tamara Kiper
Diego Faturós, Gonzalo Ruiz
Jorge Castaño
16 octobre – 13 novembre, 21h

La vie va où ?...

un spectacle de et par
Michèle Guigon
mise en scène Anne Artigau
et Susy Firth (coécriture)
19 octobre – 14 novembre, 18h30

Roland Topor

Et puis j'm'en fous, vas-y, prends-la ma bagnole

texte et interprétation
Olivier Sferlazza
mise en scène Laura Scozzi
2 novembre – 27 novembre, 21h

et aussi...

Lectures Monstres

Cycle 2010-2011
en novembre retrouvez
Patrick de Carolis
Catherine Hiegel
Mathieu Amalric
Mireille Perrier
Jean-François Balmer

L'Université Populaire de Caen

à Paris / saison 2
proposé par Michel Onfray
les jeudis, 12h30

La Monstrueuse Université

conférences-performances
première session
du 19 au 23 octobre, 19h30

Cabinet de curiosités

Pour les pédants
on a du matériel
sur une idée originale de
Jean-Michel Ribes
un lundi par mois, 18h
émission enregistrée en public
et diffusée sur France Culture
dans Drôles de drames

